



Nicolas Yves : Né le 5-07-1911 à Plouguerneau ; 1935, prêtre, vicaire à Primelin ; 1937, vicaire à Audierne ; 1948, diocèse de Troyes, curé de Rouilly-Saint-Loup ; 1957, curé de Chessy-les-prés ; 1964, curé de Bernon ; 1972, vicaire auxiliaire à Lannilis ; 1980, aumônier de la maison de Retraite de Ploudalmézeau ; 1986, se retire au presbytère de Lannilis ; 1988, maison de Keraudren ; décédé le 18-11-1988.

Étude : *Quimper et Léon*, 1988 p. 572.

M. l'abbé Yves Nicolas (1911-1988)

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé A. Bossard aux obsèques de M. Nicolas le 19 novembre 1988, à Lannilis.*

Il était né au village de Kelerdut, en Lilia, le 5 janvier 1911. A cette époque Lilia n'avait encore qu'une chapelle et c'est à l'église de Plouguerneau qu'il reçut le baptême et chanta sa première messe...

Vous qui êtes ici, vous avez bénéficié de son ministère dans les diverses communautés où il a exercé. D'abord en 1935 Primelin, puis à partir de 1937, Audierne, pendant les dures années de la guerre, avec les restrictions... et bien d'autres difficultés...

Il quitte le diocèse en 1949, répondant à l'appel de l'Evêque de Troyes qui manque déjà de prêtres. Il se voit confier successivement les paroisses de Rouilly-Saint-Loup, Chessy-les-Prés et Bernon. L'Aube n'est pas la Bretagne ni le pays des Abers: M. Nicolas s'adapta cependant très bien à sa nouvelle situation. Il s'attacha beaucoup à ce diocèse où il restera 23 ans en poste et dont il gardera jusqu'à sa mort, un souvenir lumineux.

En 1972, de retour au pays, il est nommé au secteur de Lannilis, en résidence ici. En octobre 1980 il devient aumônier de la Maison de Retraite de Ploudalmézeau...

Il était musicien, connaissant et aimant la musique. Et cela peut aider sans doute à comprendre certains traits de son tempérament : sa nature posée, sa délicatesse, sa grande sensibilité, son goût de la démarche lente, réfléchi et mesurée. Il était aussi parfois capable d'une certaine vivacité... et il était volontaire, pour ne pas dire un brin têtu. Mais enfin ses mouvements préférés étaient le « moderato » et le « piano » plutôt que le « vivace »... Son goût et son sens de la musique, il a su les communiquer à d'autres. Il a formé ici de jeunes organistes... lancé, il y a une dizaine d'année « l'association des amis de l'orgue », pour que la restauration de ce « bel instrument, de grande valeur, en mauvais état » ne reste pas un vœu pieux... Et en même temps il a mis sur pied une chorale...

Par des activités et bien d'autres, M. Nicolas avait noué avec Lannilis des liens très forts ; c'est pourquoi en 1986, le moment de la retraite venu, il sollicita de revenir ici, où il fut disponible pour de multiples services.

*Quimper et Léon*, 1988, p. 572.